

eaux et les courants seuls qui ont miné cette pierre compacte et dure ? sans laisser sur ce passage, qui mesure en moyenne 1000 pieds de profondeur dans le cœur des Laurentides, l'apparence d'une chute, le soupçon d'un rapide ? Pensez-vous que ces rivières pouvaient exister sans laisser la preuve certaine qu'elles ne se sont pas ouvertes d'un seul coup, pour assécher les sommets baignés de lacs et d'étangs, ou pour changer, sans avis, le cours de la rivière voisine qui égouttait sans répit, depuis des temps indéfinis, de vastes solitudes ?

Nous n'en doutons pas le moins du monde,

Aussi, concluons-nous en affirmant que le travail opéré sur ce long parcours que nous venons de franchir, est le fait d'un choc épouvantable, d'une secousse intérieure extraordinaire et d'une force incommensurable, qui s'est jouée de l'enveloppe de la terre, tout comme un tendre poussin se joue de la coque qui l'enserme.

Ce n'était pas plus malin que cela, peut-être bien moins comparativement.

Voilà tout le mystère !

P.-H. DUMAIS.

A propos de... rien

Le *Signal*, de Montréal, n'a pas trouvé de son goût le passage de la dernière livraison du *Naturaliste* où je disais que, dans la presse canadienne, les journaux les plus respectables montrent beaucoup de sympathie pour le *Naturaliste*, tandis que les autres l'ignorent absolument.

Eh bien, on va voir que ce propos a inspiré au *Signal* une amplification fort réussie. "Confrères, lisons le *Naturaliste* !" s'écrit-il en guise de titre. Puis, son imagination s'élance comme suit, la bride sur le cou :

Car ceux qui ne le connaissent pas sont des Juifs, des libres penseurs, etc., etc. Au contraire, ceux qui en font leurs délices méritent un bon certificat.

Vous croyez que je badine.

Détrompez-vous : c'est écrit en toutes lettres au *Naturaliste canadien*, vol. 25, No 2, p. 21, et afin qu'il n'y ait pas d'équivoque, je cite :

Le confrère reproduit ensuite tout l'avant-dernier aliéna de l'article "Les Noces d'argent du *Naturaliste*" publié dans le dernier nu-